

preuve, c'est elle qui signe à Jullié, en 1687 dans le chastel des Charrier le devis de la construction du plafond du rez de chaussée de la Roche. En pleine force de l'age, elle décède à quarante ans le 18 septembre 1689 alors qu'elle se trouve à Lyon dans l'hôtel de la famille. Malgré la présence dans l'église Saint Paul de la chapelle des Charrier, elle fait promettre au prieur de faire reposer son corps auprès de celui de son époux, dans la chapelle dédiée aux Charrier à Jullié. La chaleur persistante de cette fin d'été qui joue les prolongations rend la tâche difficile à entrevoir. Elle contraint le prieur à se résoudre à prendre, la mort dans l'âme, de concert avec ses jeunes neveux, la seule décision qui s'impose en de telles circonstances. Pour des raisons de bon sens, il est impératif de séparer les entrailles du corps de la défunte. Une grande partie des ecclésiastiques de Saint Paul se trouve présente pour célébrer la sépulture des entailles de l'épouse d'Eustache qui seront ensevelies dans le caveau des Charrier que les chanoines intitulent la chapelle des Palmiers. Le convoi mortuaire peut alors remonter la Saône au pas lent des bœufs pour répondre aux dernières volontés de Madame Charrier et établir sa sépulture auprès de celui qui partagea sa vie. Cet ultime service posthume sera le point de départ de la prise en charge effective par Jean Baptiste des destinées de la famille dont le domicile n'est plus occupé désormais que par deux vieilles dames très âgées dont les petits enfants suivent leurs études à Paris. A partir de cet événement, la construction du château se poursuit sous l'unique responsabilité du prieur grâce à l'habileté des maçons recrutés dans la province de la Marche¹ et des tailleurs de pierre venant de Bagnols².

Rien ne semble justifier l'absence de Jean Baptiste dans l'église de Saint Point³ lorsque dix mois plus tard le 25 juillet 1690 Jeanne-Marie la sœur aînée de Georges Antoine se marie avec Jean Amédée de Rochefort d'Ally, comte de Saint Point et de Montferrand. Pas plus que l'on explique celle de Georges Antoine. Seul Guillaume Charrier le seigneur abbé de Quimperlé cousin de son père accompagne Jeanne Marie jusqu'à l'autel en tant que curateur de la mariée. Mariée qui, à vingt deux ans, est mineure et a besoin de l'accord de ce chaperon pour que Jean Amédée lui passe la bague au doigt. Pourquoi cette absence tant remarquée de la famille proche ? Les deux grand-mères de l'heureuse élue vivent à la Roche et leur absence ne peut se justifier ni par la courte distance du parcours ni par leur

1 Province dont les limites correspondent au département de la Creuse regroupant une bonne part de la Haute-Vienne ainsi que des paroisses de l'Indre, de la Vienne et de la Charente.

2 Commune du Beaujolais.

3 Lamartine recevra en avance d'hoirie le château que son père avait acquis en 1801 en état d'abandon.